

EN MOUVEMENT

Les flux migratoires, avec leurs avantages et leurs inconvénients, sont en hausse dans le monde entier

GRÂCE AUX TRANSPORTS MODERNES et aux technologies numériques, il est aujourd'hui plus facile de se déplacer au-delà des frontières ; 258 millions de personnes (soit 3,4 % de la population mondiale) vivent en dehors de leur pays natal, et la population de migrants a triplé depuis 1970. Cette migration internationale peut prendre plusieurs formes : les migrants économiques quittent volontairement leur pays d'origine à la recherche d'un emploi, alors que les réfugiés sont, eux, forcés de s'exiler pour fuir le conflit et la violence. La migration peut être une aubaine pour l'économie, mais aussi un défi majeur pour les pouvoirs publics et sur le plan politique

La recherche d'un emploi reste la principale motivation des migrants. Les travailleurs migrants représentent deux tiers de tous les migrants internationaux, et la plupart s'installent dans des pays à revenu élevé. Pour ces personnes et leurs familles, l'expatriation leur permet d'accroître leurs revenus et d'avoir accès à une éducation et à des soins de santé de meilleure qualité. Pour leurs pays d'origine, l'émigration peut réduire le chômage et favoriser le transfert de connaissances. Les fonds que les migrants envoient chez eux (613 milliards de dollars en 2017) constituent des flux financiers et une source stable de revenus. Pour les pays hôtes, l'immigration peut accroître

l'offre de main-d'œuvre, renforcer la productivité et atténuer les tensions sur les systèmes de retraite.

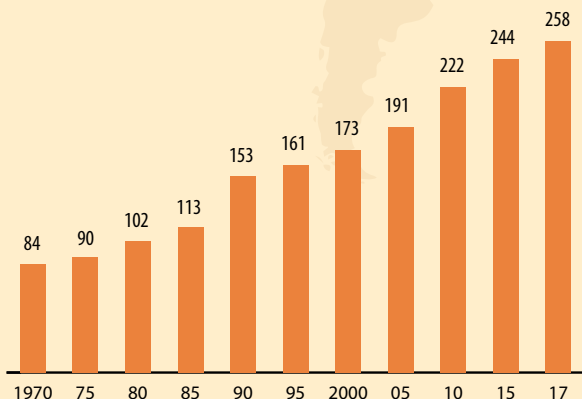
La migration ne se fait pas toujours dans les meilleures conditions. Le conflit et la persécution avaient déraciné 68,5 millions de personnes à l'aube de 2017 (dont 25,4 millions de réfugiés, 3,1 millions de demandeurs d'asile et 40 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays), un nombre record ces dernières décennies. Plus de la moitié de ces réfugiés étaient des enfants, beaucoup non accompagnés ou séparés de leurs parents. Un tiers ont fui vers les pays les moins avancés, où les capacités d'accueil et d'insertion sont souvent insuffisantes.

La migration est importante pour la prospérité économique, le développement humain et la sécurité. Assurer une migration sûre et mieux réglementée est aujourd'hui une priorité mondiale. Les Nations Unies, par exemple, s'apprentent à signer deux pactes mondiaux afin d'accroître la gouvernance sur le plan de la migration. Une chose est sûre : aucun pays n'est capable à lui seul de gérer les problèmes migratoires. Les défis transfrontaliers requièrent des solutions transfrontalières. **FD**

Rédigé par **JIA FENG**, agent de communication, département de la communication du FMI.

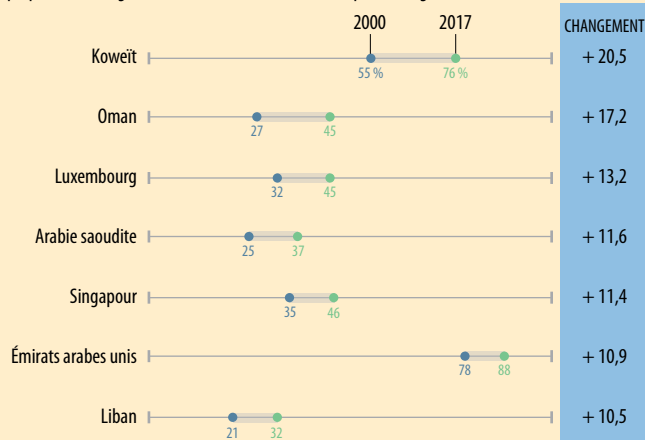
Les flux migratoires internationaux sont en hausse

Une hausse constante à l'échelle mondiale (nombre de migrants internationaux, en millions)



Source : rapport actualisé de 2018 sur l'état de la migration dans le monde.

Des changements majeurs, en particulier dans la région du Golfe (proportion de migrants internationaux, 2000-07, en pourcentage)



Source : Organisation des Nations Unies.

La migration peut être une aubaine ...

Après avoir émigré vers un pays avancé, les migrants des pays les plus pauvres ont :



multiplié par 15
leurs revenus

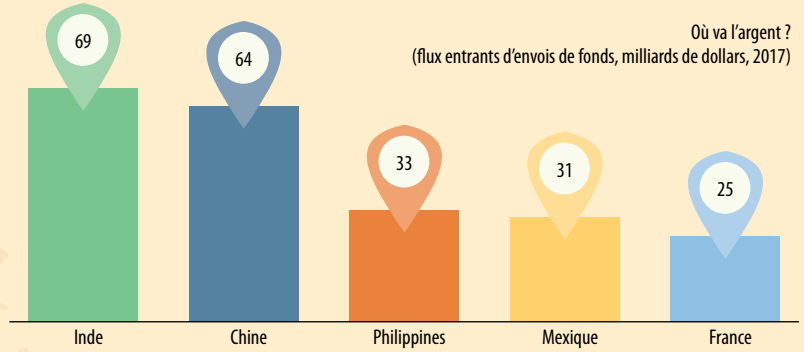


doublé leur taux
de scolarisation



divisé par 16
le taux de mortalité

466 milliards de dollars (76 % des envois de fonds) ont pour destination des pays en développement en 2017, soit **le triple** de l'aide publique au développement la même année.



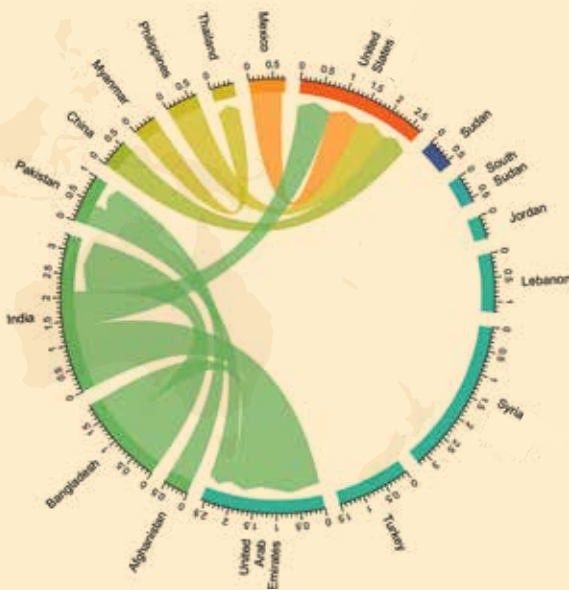
Source : Banque mondiale.

... comme elle peut être un défi

Les crises de réfugiés en Syrie et au Soudan ont été à l'origine de quatre des dix plus grands flux migratoires au monde entre 2010 et 2015. De nombreux réfugiés qui ont fui l'Afghanistan et le Pakistan entre 2005 et 2010 ont ensuite été rapatriés entre 2010 et 2015, entraînant un flux migratoire inverse.

Dix principaux couloirs de migration, 2005–10
(nombre de migrants, en millions)

Dix principaux couloirs de migration, 2010–15
(nombre de migrants, en millions)



Source : estimations et visualisation des données de Guy J. Abel.

Note : Les données sont absentes pour les pays ne faisant pas partie des dix principaux couloirs, mais ils figurent ici à titre de comparaison.

68 %

de tous les réfugiés en 2017 provenaient de seulement cinq pays : l'Afghanistan, le Myanmar, la Somalie, le Soudan du Sud et la Syrie.

85 %

de tous les réfugiés en 2017 ont fui vers des pays en développement, dont l'Iran, le Liban, l'Ouganda, le Pakistan et la Turquie.

